

MULHOUSE Ballet Angelin Preljocaj à Musica

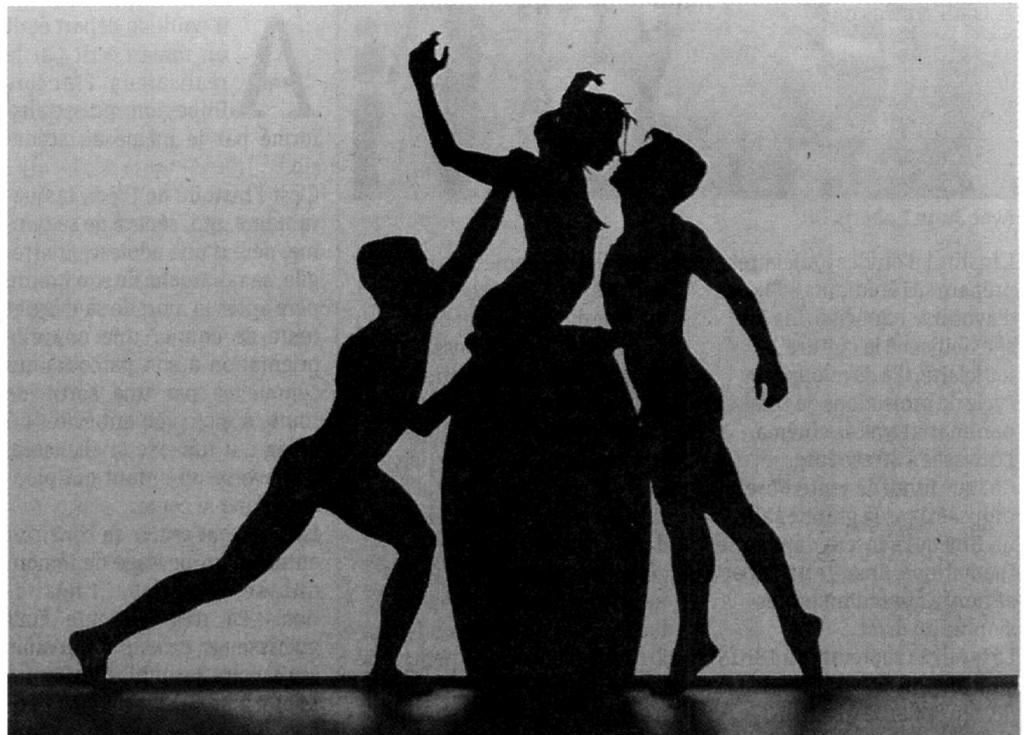
# Nuits de désirs

Polarisée entre une brutalité martiale et une veine plus charnelle, sexuelle, l'œuvre chorégraphique d'Angelin Preljocaj trouve dans le personnage de Shéhérazade des points d'incandescence. Elle surgit *des Nuits*, créées pour Marseille-Provence 2013.

**D**u désir au rituel sacrificiel, une femme fantasmée défie le regard des hommes. Des contes orientaux millénaires au *Sacre du printemps*, jusqu'aux tragédies les plus contemporaines, le chorégraphe Angelin Preljocaj a accordé de multiples représentations au visage de l'élue. Bouc émissaire, la femme passe du statut de victime au statut d'héroïne. C'est le chemin que le chorégraphe a tracé pour la jeune fille sacrifiée au dieu Printemps (lire ci-dessous). C'est celui qu'il promet à Shéhérazade. « Figure qu'il dresse, dit-il, comme un rempart à la barbarie et nous questionne sur la place de la femme dans nos sociétés ».

Dans le fondu-enchaîné des *Nuits*, se déploient des tableaux à l'orientalisme recomposé. Du pictorialisme des scènes de hammam aux transports amoureux aimantés par les seules lois du désir, les danseurs du Ballet Preljocaj flirtent avec les clichés ; exacerbent la féminité et la masculinité.

Sur des mélodies électro-pop-arabisantes de Samy Bishaï et 79D, la voix sensuelle de Natacha Atlas enflamme les étreintes. L'écriture chorégraphique s'est encore aiguisée, tranchante, parfois, elle entremêle une gestuelle urbaine, hip hop, aux élans plus



Dans *les Nuits d'un Orient fantasmé* par le Ballet Preljocaj. (PHOTO JC CARBONE)

classiques.

Dans une libre circulation, une calligraphie des affects, ourlée de sensualité signe le décor imaginé par Constance Guisset. Cette constellation orientale se tisse naturellement aux fils du couturier Azzedine Alaïa.

Machine à fantômes, cabaret chic stylisé, *Les Nuits* renouvelle continuellement leur vertige dans

une ronde libre-échangiste. Les parfums capiteux de *liqueurs de chair*.

En revisitant la tradition arabomusulmane, Angelin Preljocaj fera-t-il advenir une véritable insurrection féministe ? Les bras se lèvent, les corps s'épousent, se repoussent. Mais que se passerait-il si les poings se fermaient, et se dressaient en l'air, prêts à en dé-

coudre ? Ce serait probablement un autre récit à chorégrapheur. Qui s'écrirait dans les chairs ensanglantées. Plus violent qu'érotique. L'autre versant des paysages intimes d'Angelin Preljocaj. ■

VENERANDA PALADINO

► Le 22 septembre à 17 h à la Filature. @ [www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)